

à Jean Bart 5^e
Lit. 21.00

15 IX 59

Chère Madame

Moi aussi, j'étais hors de France (en Italie) quand sont arrivés votre lettre et livre. Au retour, j'ai été plus que surmonée et je me suis résignée à attendre, pour vous remercier de l'un et de l'autre, la parution du Bulletin. C'est ce qui vous explique le retard de cette lettre .. dont je m'excuse.

J'ai lu avec beaucoup de plaisir votre charmant volume, tout parfumé de légende dorée. Vous refoignez par lui la lignée des peintres du Quattrocento qui peignaient l'Enfant jouant avec un agneau ou serrant sur son cœur une gronde mère ... À me

paraît bien vain (et anti-poétique)
de s'en scandaliser... Et je suis
sûre que l'Enfant Jésus a accueilli
avec un sourire cet hommage
délicat.

La pauvre présidente des
Journées est touchée de votre
attachement à ce petit groupe.
ment. Pensez à nous le 29,
nous comptons beaucoup sur
les prières des absentes. Et
si le bonheur voulait que
vous fussiez parisienne à cette
date, ne manquez pas de venir.

En confraternelle sympathie
Geneviève Ruhlmann